

Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 7.80-95

Type: [Caitanya-caritamṛta](#)

Date: [10 février 1967](#)

Location: [San Francisco](#)

Fichier audio: [audio/transcripts/1967/670210CC-SAN FRANCISCO.mp3](#)

Prabhupāda:

...mane
eta cinti' nivediluṅ gurura caraṇe

[Cc. Ādi 7.80]

[J'ai vu que j'étais devenu fou en chantant le saint nom, et je l'ai immédiatement soumis aux pieds de lotus de mon maître spirituel].

Śrī Kṛṣṇa Caitanya Mahāprabhu décrit donc Son expérience pratique du chant de Hare Kṛṣṇa. Lorsqu'il s'aperçut qu'il devenait presque fou, il s'adressa à nouveau à son maître spirituel et lui dit : "Mon cher monsieur, je ne sais pas quel type de chant vous m'avez demandé."

Parce qu'Il représente toujours un fou, Il présente qu'Il ne peut pas percevoir, Il ne peut pas comprendre ce qui se passe, mais Il soumet que "Voici les symptômes que j'ai développés : parfois je pleure, parfois je ris, parfois je danse. Ce sont quelques-uns des symptômes. Je pense donc que je suis devenu fou."

kibā mantra dilā, gosāñi, kibā tāra bala
japite japite mantra karila pāgala

[Cc. Ādi 7.81]

[Mon cher seigneur, quel genre de mantra m'avez-vous donné ? Je suis devenu fou rien qu'en chantant ce mahā-mantra !].

"Je ne sais pas quel genre de mantra vous m'avez donné, mais il semble que je sois devenu presque comme un fou."

hāsāya, nācāya, more karāya krandana
eta śuni' guru more...

[Cc. Ādi 7.82]

[Le chant du saint nom dans l'extase me fait danser, rire et pleurer". Lorsque mon maître spirituel entendit tout cela, il sourit et commença à parler].

"Ce chant m'oblige à rire, à danser et à chanter. Aussi, lorsque mon maître spirituel m'entendit, il répondit comme suit."

*kṛṣṇa-nāma-mahā-mantrera ei ta' svabhāva
yei jape, tāra kṛṣṇe upajaye bhāva*

[Cc. Ādi 7.83]

[La nature du Hare Kṛṣṇa mahā-mantra est que quiconque le chante développe immédiatement son extase amoureuse pour Kṛṣṇa].

Le maître spirituel explique maintenant : "Oui, c'est le résultat correct du chant de Hare Kṛṣṇa. Si vous n'atteignez pas ce stade émotionnel, le stade émotionnel transcendantal, vous devez savoir que vous n'avez pas atteint le stade perfectionnel du chant. Je suis donc très heureux de voir que vous avez très bien chanté et que vous avez obtenu le résultat souhaité."

Kṛṣṇa-viṣayaka premā-parama puruṣārtha

[Cc. Ādi 7.84].

[La religiosité, le développement économique, la satisfaction des sens et la libération sont connus comme les quatre objectifs de la vie, mais devant l'amour de la divinité, le cinquième et plus haut objectif, ils apparaissent aussi insignifiants que de la paille dans la rue].

"Parce que cette émotion signifie que vous développez l'amour de Kṛṣṇa. Et c'est ce qu'il faut. Il ne suffit pas de chanter officiellement pour rester là où l'on est. Vous devez vous développer. Ceci, je veux dire..., rire, pleurer et danser est dû à l'émotion de l'amour de la divinité. Ce n'est donc pas mauvais." Il a informé le maître spirituel de Caitanya Mahāprabhu, yāra āge tṛṇa-tulya cāri puruṣārtha : "Maintenant, les symptômes que tu as développés sont transcendants et au-dessus des quatre autres stades de perfection."

Quels sont les quatre stades de perfection ? Dans le monde matériel, il est supposé y avoir quatre stades de perfection dans la vie humaine. De quoi s'agit-il ? Le premier stade de perfection est celui où l'on devient très expert dans l'application des principes religieux. C'est aussi un autre stade de perfection de l'homme ordinaire. Vous avez vos principes religieux, qu'ils soient hindous, musulmans, chrétiens ou juifs. Vous avez votre propre Bible, votre propre Testament, votre propre Coran ou vos propres Védas.

Il y a des règles et des règlements, des rituels, tout. Ceux qui suivent ces règles et ces règlements sont appelés des religieux. Et quel est l'effet de la religion ? L'effet est que vous pouvez vivre très paisiblement sans aucun besoin matériel. Il suffit de suivre les règles et règlements de votre écriture, peu importe la religion à laquelle vous appartenez, mais si vous suivez les règles et règlements, votre vie sera paisible et il n'y aura pas de besoin matériel.

Ce n'est évidemment pas une vie paisible. Il ne faut pas s'attendre à une quelconque paix dans ce monde matériel, car le principal problème est la naissance, la mort, la vieillesse et la maladie. Vous ne pouvez donc rien y faire. Mais d'une manière ou d'une autre, votre vie sera paisible et plus paisible que celle de ces, je veux dire, parvenus qui ne suivent aucune règle et aucun règlement. Vous serez en meilleure position, bien meilleure position qu'eux. Il s'agit donc d'une perfection, celle de devenir un homme religieux.

Si vous devenez un homme religieux, vos besoins économiques seront pratiquement nuls. Dharma, artha et kāma. Et si vos besoins économiques sont satisfaits, vous pourrez alors satisfaire vos plaisirs sensoriels

très agréablement. Nous voulons le développement économique - pourquoi ? Parce que nous voulons... L'homme ordinaire qui vit dans le monde matériel veut satisfaire ses sens... Il est tellement sollicité par ses sens, que ce soit dans ce monde ou dans l'autre.

Supposons qu'un homme essaie par son..., en suivant le principe religieux, d'aller sur d'autres planètes. Quel est le but d'aller sur d'autres planètes, des planètes célestes ? C'est pour mieux profiter des plaisirs des sens. De même, selon la conception hindoue, la planète céleste Indraloka, il est dit qu'il y a de très belles femmes et de très beaux jardins, qu'ils peuvent boire du soma rasa et profiter de la vie pendant dix mille ans, et que leur journée équivaut à six mois sur cette planète. L'opulence, la vie, la jouissance sont bien plus grandes que sur cette planète ; c'est pourquoi ils veulent aller sur la planète paradisiaque.

De même... Ce sont des faits. Ce ne sont pas, je veux dire, des histoires ou de la fiction. Ce sont des faits. De même, dans le Coran, il y a une injonction selon laquelle si quelqu'un suit les principes du Coran, dans la prochaine vie, il ira à Hur[?], le pays de Hu[?], la même belle femme. Parce que nous avons cette idée matérielle, la satisfaction des sens, et le dernier mot de la satisfaction des sens est la vie sexuelle. C'est tout. Donc, si nous pensons qu'en allant à cet endroit, j'aurai une vie sexuelle libre, un bel homme, une belle femme, et que je pourrai boire et manger agréablement, les matérialistes pensent qu'il s'agit là de la perfection de la vie. C'est la perfection de la vie."

Donc dharma, artha, kāma, et la dernière étape est le salut. Les salutistes. Que sont les salutistes ? Lorsqu'une personne est frustrée d'être devenue un homme religieux, un homme riche au développement économique et à la satisfaction des sens, lorsqu'elle..., on a vu que toutes ces choses ne lui ont pas apporté la paix de l'esprit, alors elle veut sortir de cette scène et ne faire qu'un avec le Suprême. C'est ce qu'on appelle le salutiste. Ainsi, quelqu'un pense au vide, quelqu'un pense au Brahman impersonnel. La dernière étape consiste donc à s'éteindre dans le vide ou l'impersonnalisme. C'est ce qu'on appelle le salut - le salut de l'enchevêtrement matériel.

Les gens ont donc ces quatre types d'idées : la religiosité, le développement économique, la satisfaction des sens et enfin le monisme, c'est-à-dire ne faire qu'un avec le Suprême. C'est tout. Au Bengale, un proverbe dit que mullah do musjik [?]. Mullah do [?]. Chez les Mahométans, le prêtre est appelé mullah. Le mollah se dépêche et une personne lui demande...

Dévot : Votre cassette est éteinte. Elle n'a pas été placée correctement dans la machine. Elle est derrière. Elle devrait être devant.

Prabhupāda : Oh, il l'a mal mise. Arrêtez. Toutes ces activités ont pour but, jusqu'à la dernière étape, de devenir un. C'est pourquoi 99,9 % des gens parlent de vide et d'impersonnalisme. Ils n'en ont aucune idée.

Donc Kṛṣṇa..., mais Caitanya Mahāprabhu dit que cette émotion, en chantant Hare Kṛṣṇa, en développant l'amour de Dieu, est bien, bien au-delà de ces quatre principes de perfection, au-dessus de l'idée de devenir un avec le Suprême.

*pañcama puruṣārtha-premānandāmṛta-sindhu
brahmandi ānanda yāra nahe eka bindu*

[Cc. Ādi 7.85]

[Pour un dévot qui a réellement développé le bhāva, le plaisir tiré du dharma, de l'artha, du kāma et du mokṣa apparaît comme une goutte d'eau en présence de la mer].

Ce pañcama puru... C'est la cinquième dimension. Un, la religiosité ; deux, le développement économique ; trois, la satisfaction des sens ; et quatre, ne faire qu'un avec le Suprême. Au-dessus de ces quatre dimensions, c'est la cinquième. C'est la cinquième étape de la perfection. Qu'est-ce que c'est ? Développer l'amour de la divinité et en tirer des émotions.

Caitanya Mahāprabhu dit que ce stade émotionnel est si transcendantal et si élevé qu'il n'y a pas de comparaison possible avec les quatre autres principes. La perfection des quatre autres principes est le plaisir de ne faire qu'un avec Brahman. Caitanya Mahāprabhu dit que ce brahmānanda n'est qu'une goutte d'eau par rapport à l'océan.

Cette émotion d'amour transcendantal est comparée à l'océan, et ce brahmānanda, devenir un avec le Suprême, est juste comme une goutte de cet océan. Il n'y a donc pas de comparaison possible. Caitanya Mahāprabhu a dit qu'il n'y avait pas de comparaison possible.

Brahmandi ānanda yāra nāhe eka bindu. Kṛṣṇa-nāmera phala—'premā', sarva-śāstre kaya

[Cc. Ādi 7.86].

[La conclusion de toutes les écritures révélées est qu'il faut réveiller son amour dormant de la divinité. Vous avez beaucoup de chance de l'avoir déjà fait].

Kṛṣṇa-nāme : "Si vous chantez Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa, alors le résultat est que vous développez un amour complet pour la Personnalité Suprême de la Divinité."

Bhāgye sei premā tomāya karila udaya : "Je suis donc très heureux, Caitanya, que tu aies développé ces symptômes en chantant. C'est une très bonne chose, et c'est très agréable. Vous avez beaucoup de chance."

Premāra sva-bhāve kare citta-tanu kṣobha

[Cc. Ādi 7.87]:

[L'amour de la divinité a pour caractéristique d'induire par nature des symptômes transcendants dans le corps et de rendre l'individu de plus en plus avide d'atteindre l'abri des pieds de lotus du Seigneur].

"Quand on devient... De même qu'un homme amoureux dans ce monde matériel devient parfois fou, de même... La manifestation matérielle n'est que le reflet perverti du véritable amour. Ici, il n'y a pas d'amour. Il s'agit simplement d'un reflet. Parce que l'âme spirituelle est à l'origine amoureuse du Suprême, elle essaie d'exprimer ses sentiments d'amour ou les symptômes de la vie, mais parce qu'elle n'est pas sur la plateforme du Suprême, elle se manifeste parfois matériellement, mais elle se brise. Il se brise. Cela n'existe pas.

De même que dans les relations amoureuses ordinaires, il y a tant d'émotions, de même, Caitanya Mahāprabhu dit que c'est la nature de l'amour, la nature de l'amour. Premāra sva-bhāve kare citta-tanu kṣobha. Kṣobha signifie qu'il y a une certaine agitation dans l'esprit... dans le corps. Il y a tant de

symptômes. Kṛṣṇera caraṇa-prāptye upajāya lobha : "Et plus vous augmentez les symptômes et cette émotion, plus vous serez anxieux d'être un amoureux sincère de Dieu, ou Kṛṣṇa."

Premāra sva-bhāve bhakta hāse, kānde, gāya

[Cc. Ādi 7.88]:

[Lorsqu'une personne développe l'amour de la divinité, il lui arrive naturellement de pleurer, de rire, de chanter et de courir ici et là comme un fou].

C'est la nature de l'émotion amoureuse d'un dévot, qui parfois rit, parfois danse, parfois pleure." Unmatta ha-iyā nāce, iti-uti dhāya : "Et parfois il danse comme un fou et va d'un côté et de l'autre. Ces symptômes sont donc de bons symptômes."

*sveda, kampa, romāñcāśru, gadgada, vaivarṇya
unmāda, viṣāda, dhairya, garva, harṣa, dainya*

[Cc. Ādi 7.89]

[La transpiration, les tremblements, les poils hérissés, les larmes, la voix hésitante, le teint pâle, la folie, la mélancolie, la patience, l'orgueil, la joie et l'humilité sont autant de symptômes naturels de l'amour extatique de la divinité, qui fait qu'un dévot danse et flotte dans un océan de béatitude transcendante en chantant le mantra Hare Kṛṣṇa].

Ce sont là quelques-unes des étapes expliquées, et chaque élément est très important. Sveda : lorsqu'on atteint le stade de perfection de l'émotion, on transpire, on transpire du corps, sveda. Kampa : le corps tremble, comme cela. Oui. Les tremblements du corps. Romāñca : les poils se dressent sur les trous, romāñca. Gadgada : il ne parvient pas à parler ; il ne peut pas exprimer ses mots exactement.

Vaivarṇya : il y a parfois une pâleur du corps. Unmāda : comme un fou. Viṣāda : il devient morose, très désolé, viṣāda. Dhairya : il devient calme et tranquille. Puis garva : il devient fier, parfois, comme un homme chevaleresque, fier, fier. Harṣa : extase. Et dainya : et humble, humilité. Ce sont les symptômes de la perfection. Parfois, ils imitent. L'imitation ne sert à rien. Cela viendra. Lorsque vous êtes au stade de la perfection, ces symptômes apparaissent automatiquement.

*eta bhāve premā bhaktaganere nācāya
kṛṣṇera ānandāmṛta-sāgare bhāsāya*

[Cc. Ādi 7.90]

[La transpiration, les tremblements, les poils hérissés, les larmes, la voix hésitante, le teint pâle, la folie, la mélancolie, la patience, l'orgueil, la joie et l'humilité sont autant de symptômes naturels de l'amour extatique de la divinité, qui fait qu'un dévot danse et flotte dans un océan de béatitude transcendante en chantant le mantra Hare Kṛṣṇa].

"Tous ces symptômes signifient qu'il flotte dans l'océan transcendantal de la joie, de l'amour pour Kṛṣṇa." Telle est l'expérience réelle de l'amour. Tout comme vous aimez quelqu'un, quand il vient, vous rencontre,

vous embrasse, oh, vous avez quelque..., une émotion particulière, de même, ces émotions signifient que vous êtes au stade perfectionnel du chant de Hare Kṛṣṇa.

*bhāla haila, pāile tumi parama-puruṣārtha
tomāra premete āmi hailān kṛtārtha*

[Cc. Ādi 7.91]

[C'est très bien, mon cher enfant, que tu aies atteint le but suprême de la vie en développant l'amour de la divinité. Tu m'as fait très plaisir et je t'en suis très reconnaissant].

Son maître spirituel a donc dit : " C'est très bien, mon cher Caitanya. Tu as développé tous ces symptômes. Je suis donc également obligé envers toi, car c'est moi qui t'ai initié. Maintenant que tu as atteint le stade de la perfection, je suis fier d'avoir un disciple comme toi ou d'avoir bénéficié de mes services. C'est ce qu'a dit son maître spirituel.

*nāca, gāo, bhakta-saṅge kara saṅkīrtana
kṛṣṇa-nāma upadeśi' tāra' sarva-jana*

[Cc. Ādi 7.92]

[Mon cher enfant, continue à danser, à chanter et à pratiquer le saṅkīrtana en association avec des dévots. De plus, va prêcher la valeur du chant de kṛṣṇa-nāma, car par ce procédé, tu pourras délivrer toutes les âmes déchues].

Voici maintenant un autre ordre. Le premier ordre est : "Vous chantez". Et lorsque le disciple a atteint le stade de la perfection, le maître spirituel ordonne : "Oui, continue à chanter." Nāca, gāo, bhakta-saṅge kara saṅkīrtana. Nāca, gāo, bhakta-saṅge. Voici le mot particulier : "Vous chantez et dansez dans les sociétés de dévots, pas autrement." Bhakta-saṅge. Ce mot particulier est là. Parce qu'autrement, vous ne vous sentirez pas tout à fait à l'aise. Abhakta. Abhakta signifie ceux qui ne sont pas des dévots. Ils ne peuvent pas participer à ce chant ou à cette danse.

C'est pourquoi il est particulièrement mentionné que bhakta-saṅge : "Vous chantez et dansez dans la société des dévots." Nāca, gāo, bhakta-saṅge kara saṅkīrtana : "Tu jouis de ce chant et de cette danse, et en même temps," kṛṣṇa-nāma upadeśi' tāra' sarva-jana, "tu prêches la philosophie de la conscience de Kṛṣṇa afin que d'autres puissent également être délivrés.

Ne vous contentez pas de penser que vous avez atteint le stade de la perfection et que votre travail est terminé. Non. Tu dois distribuer ce sens de la conscience de Kṛṣṇa au monde entier afin que d'autres puissent également en profiter." Kṛṣṇa-nāma upadeśi. Upadeśi signifie "Instruire kṛṣṇa-nāma : à propos de Kṛṣṇa, du nom de Kṛṣṇa, de la renommée de Kṛṣṇa, de l'entourage de Kṛṣṇa, des gloires de Kṛṣṇa, de la forme de Kṛṣṇa." Il y a tant de choses sur Kṛṣṇa. La science de Kṛṣṇa est la Bhagavad-gītā, le Śrīmad-Bhāgavatam, principalement, et il y a beaucoup d'autres livres complémentaires de connaissance sur Kṛṣṇa.

C'est donc un autre devoir de cette ligne, la conscience de Kṛṣṇa. Āpani... Il y a un autre... Caitanya Mahāprabhu a dit que

bhārata-bhūmite manuṣya-janma haila yāra

[Cc. Ādi 9.41]:

[C'est très bien, mon cher enfant, que tu aies atteint le but suprême de la vie en développant l'amour de la divinité. Tu m'as fait très plaisir et je t'en suis très reconnaissant].

N'importe qui..." Il ordonne à tous les Indiens. Bhārata-bhūmite signifie tous les Indiens. Il ne dit pas les Hindous, les Bengalis ou les Punjabis. Il dit en particulier : "Toute personne qui est née sur cette terre de Bhārata-varṣa", janma sārthaka kari, "vous n'avez qu'à parfaire votre vie. Perfectionnez votre vie", et kara paropakāra, "et distribuez ce savoir pour le bénéfice de toutes les autres personnes."

Cette injonction est donc reçue, comme le dit Caitanya Mahāprabhu : "Perfectionnez d'abord votre vie. N'essayez pas de prêcher sans devenir vous-même parfait." Ce qui se passe dans ce monde est absurde : les soi-disant prédicateurs n'ont pas perfectionné leur vie, mais ils sont devenus des prédicateurs. Ils n'ont pas encore perfectionné leur vie, mais ils sont devenus prédicateurs. C'est pourquoi ils apportent tant d'absurdités et trompent les gens, les Vedāntistes et la Société Vedānta, les yogīs, ceci ou cela. Mais ils ne sont pas eux-mêmes parfaits.

Caitanya Mahāprabhu a donc dit : "Avant de devenir prédicateur, avant de vous efforcer de faire du bien aux autres, vous devez vous perfectionner." "Médecin, soigne-toi toi-même." Médecin, tu es toi-même malade. Comment peut-on devenir médecin ? Les gens seront immédiatement détournés : "Oh, ce docteur, cet homme médical, il souffre de fièvre, et il traite ma fièvre." Il n'y aura donc pas, je veux dire, d'effet.

Caitanya Mahāprabhu dit donc, ou son maître spirituel dit, que

kṛṣṇa-nāma upadeśi' tāra' sarva-jana

[Cc. Ādi 7.92]:

[Mon cher enfant, continue à danser, à chanter et à pratiquer le saṅkīrtana en association avec des dévots. De plus, va prêcher la valeur du chant de kṛṣṇa-nāma, car par ce procédé, tu pourras délivrer toutes les âmes déchues].

"Tout d'abord, vous vous êtes perfectionné en chantant Hare Kṛṣṇa. Vous avez atteint le stade de la perfection. Vous avez maintenant les symptômes de l'émotion. Vous pouvez maintenant prêcher Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa, Kṛṣṇa Kṛṣṇa, Hare Hare / Hare Rāma, Hare Rāma, Rāma Rāma, Hare Hare." Oui.

*eta bali' eka śloka śikhāila more
bhāgavatera sāra ei-bale vāre vāre*

[Cc. Ādi 7.93]

[En disant cela, mon maître spirituel m'a enseigné un verset du Śrīmad-Bhāgavatam, qui est l'essence même de toutes les instructions du Bhāgavatam. C'est l'essence de toutes les instructions du Bhāgavatam ; c'est pourquoi il a récité ce verset encore et encore].

Caitanya Mahāprabhu dit : "Mon maître spirituel, après m'avoir instruit de cette façon, m'a enseigné un très beau verset du Śrīmad-Bhāgavata." Qu'est-ce que c'est ?

*evam vrataḥ sva-priya-nāma-kīrtiyā
jātānurāgo druta-citta uccaiḥ
hasaty atho roditi rauti gāyaty
unmādavan nṛtyati loka-bāhyaḥ*

[Cc. Ādi 7.94]

[Lorsqu'une personne est vraiment avancée et qu'elle prend plaisir à chanter le saint nom du Seigneur, qui lui est très cher, elle s'agite et chante bruyamment le saint nom. Il rit, pleure, s'agite et chante comme un fou, sans se soucier des autres].

Lorsqu'on se consacre à la conscience de Kṛṣṇa et qu'on prend plaisir à chanter l'objet de son amour, druta-citta uccaiḥ, son mental est perturbé par ce chant. Et puis hasaty, hasaty, il rit ; atho roditi, parfois il pleure, roditi ; et rauti, et, en le voyant, les autres pleurent aussi ; roditi, rauti ; gāyati, et il chante très fort ; unmādavan nṛtyati, et il danse comme un fou, nṛtyati ; loka-bāhyaḥ, et il ne se soucie pas du fait que "quelqu'un me regarde comme si j'étais un fou." Il ne se soucie pas d'eux. C'est le stade parfait du chant.

*ei tānra vākye āmi dṛḍha viśvāsa dhari'
nirantara kṛṣṇa-nāma saṅkīrtana kari*

[Cc. Ādi 7.95]

[Je crois fermement en ces paroles de mon maître spirituel, et c'est pourquoi je chante toujours le saint nom du Seigneur, seul et en association avec des dévots. Ce saint nom du Seigneur Kṛṣṇa me pousse parfois à chanter et à danser, et c'est pourquoi je chante et je danse. Ne croyez pas que je le fasse intentionnellement, je le fais automatiquement]. Je le fais automatiquement].

Caitanya Mahāprabhu conclut... Vous devez toujours vous rappeler qu'il s'adresse à Prakāśānanda Sarasvatī. Il a donc dit : "Avec une foi totale dans les paroles de mon maître spirituel, je chante ce Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa, Kṛṣṇa Kṛṣṇa, Hare Hare, et je n'ai pas d'autre activité." Nirantara kari. Parce qu'il était... Il a soulevé la question du Vedānta, de l'étude du Vedānta, alors Il répond,

"C'est ma position. Je ne fais que suivre les instructions de mon maître spirituel. Au début, il m'a enseigné de cette façon. Il m'a instruit de la sorte. Puis j'ai suivi. J'ai développé ces symptômes. J'ai à nouveau approché mon maître spirituel. Il m'a confirmé la même chose. Mon travail consiste donc à suivre ses instructions, et c'est pourquoi je chante et je danse en permanence.

Merci beaucoup. [fin]